



Jour de jeûne - récitation des Seli'hot (Sidour p.356) et du Avinou Malkénou.
(Il est à noter que notre coutume est de ne pas dire Avinou Malkénou lorsqu'on ne dit pas le Ta'hanoun.)

Une réponse du Tséma'h Tsédek donnée lors d'une entrevue qu'il accorda.
Il est écrit "que le méchant abandonne sa voie et l'homme vain ses pensées". "Aven", "vain", se lit également (ponctué différemment) "One", qui signifie force, puissance. Tout comme il est impératif que le méchant abandonne sa voie, car, sans Techouva, il est impossible d'approcher du Sacré, de même, l'homme "One", celui qui est fort et défend son avis avec force, doit abandonner ses pensées, ne pas dire "je dis que", "je pense que". Car le "je", la sensation de l'ego, est la base du mal et la cause de la mésentente.